

Des travaux pour restaurer la vasière de l'Aiguillon

La baie de L'Aiguillon-sur-Mer va être débarrassée de ses « crassats », afin de reconstituer sa vasière. Cette opération est effectuée grâce à l'aide du programme européen Life.

Le projet

C'est un endroit unique, étonnant. Un endroit d'intérêt européen voire mondial. La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) y est particulièrement attachée, car elle abrite des milliers d'individus. C'est une zone de passage importante, voire essentielle pour les oiseaux.

Avec sa superficie de 600 000 ha, la baie de l'Aiguillon est le bassin-versant du Marais Poitevin. Elle est riche de 1 100 ha de prés-salés et de 3 700 ha de vasières.

L'abandon des concessions conchylicoles

Les activités humaines, mytiliculture, ostréiculture y ont toujours été pratiquées. Mais depuis les années 60, une crise parasitaire, a entraîné le déplacement des activités vers la mer. Les concessions qui se trouvaient plus près de la côte ont été abandonnées. Autant de pièges à sédiments. Les pieux des bouchots et les tables ostréicoles servent de support au développement de gisements sauvages d'huîtres japonaises. En 2012 Ifremer avait estimé à 3 400 tonnes cette prolifération. Autant d'agrégats qui recouvraient alors 240 hectares de vasière » Avec d'autres conséquences comme la modification de la courantomologie.

« **Aujourd'hui, précise Philippe Thiévent, directeur de CDC Biodiversité, « il s'agit de restaurer une centaine d'hectares ce qui aura un impact sur 400 à 600 ha. »**

Yves Verilhac, le directeur général de la Ligue pour la protection des oiseaux s'en félicite : « **Ici nous sommes dans du concret. Il y a 50 000 limicoles et 30 000 anatidés**



Une technologie inédite pour tenter de reconstituer la vasière de la baie de l'Aiguillon.

PHOTO : OUEST-FRANCE

qui passent par ici. C'est une halte migratoire très importante. » Et de remarquer que ce programme Life fait partie des 1 600 programmes européens qui mobilisent deux milliards d'euros pour la biodiversité.

Une expérimentation

Le coordonnateur de cette opération est le Parc naturel régional du Marais poitevin. Son Président, Pierre-Guy Perrier, rappelle qu'il s'agit d'une expérimentation. « **Des travaux utiles et délicats, dont nous ne pouvons encore imaginer le résultat. En effet**

des tentatives de nettoyage de ces anciennes concessions ont été faites, mais les crassats sont revenus. »

Cette fois, les chances de réussir sont meilleures. En effet, les techniques sont plus élaborées. Une pelleteuse amphibie a été mobilisée. Deux flotteurs assurent sa stabilité. Elle permet d'arracher la ferraille des anciennes tables à huîtres. La ferraille est ramenée à terre. Quant aux huîtres, elles sont broyées. La poudre pourra servir de compost mélangé à des déchets verts, ou de matériau de rem-

blai.

Deux sites principaux sont visés par cette expérimentation La pointe de l'Aiguillon en Vendée, et Charron en Charente-Maritime. Il y a aussi un site annexe, le canal de Luçon.

Les travaux, qui ont démarré en septembre, doivent se terminer au plus tard fin 2020. Quant au budget de l'opération, il se monte à un peu moins de 529 000 €.

Thierry DUBILLOT.